

*Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le jeudi 30 avril 2020*

C'est bien le livre des « Actes de l'Esprit Saint » dont nous poursuivons la lecture. Dans les versets de ce jour, c'est lui qui intervient pour dire à Philippe la route qu'il doit prendre et ce qu'il doit faire : *L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. » Actes 8, 26-29.*

Certes, l'Esprit est d'abord appelé « ange », mais c'est bien de lui dont il s'agit, et encore à la fin du texte. Cependant, il est difficile de dire de quelle manière l'Esprit s'est manifesté ; on peine à imaginer une voix extérieure, qui passerait par les oreilles. L'habitude de Dieu, ainsi que le manifeste la Bible, ce n'est jamais de contraindre, d'imposer ; il suggère, telles les diverses fois où Jésus, dans l'Évangile, dit à quelqu'un : « Veux-tu ? ». Pour Philippe, on peut supposer, mais je me hasarde certainement, que sa connaissance de l'Écriture, l'imposition des mains par les Apôtres, la remise de sa vie au Seigneur ont rendu son cœur disponible aux signes de Dieu, quelles qu'en soient les expressions. Il a donc acquis cette sensibilité qui permet de discerner le sens des choses, des événements et des personnes, comme on va le voir dans sa belle relation avec l'Éthiopien.

Comment ne pas désirer ceci pour les autres et pour soi ? Il est toujours désolant de constater que des personnes pensent qu'à force de parler de plus en plus fort ou bien de répéter la même demande elles finiront par être entendues. Sans doute ceci parle-t-il davantage de ce qu'elles sont plutôt que de ceux à qui elles s'adressent... Sur ce sujet, on peut revenir à Blaise Pascal, dans la distinction qu'il propose entre l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse.

*Dans l'esprit de finesse les principes sont dans l'usage commun et devant les yeux de tout le monde. On n'a que faire de tourner la tête ni de se faire violence, il n'est question que d'avoir bonne vue. Mais il faut l'avoir bonne, car les principes sont si déliés et en si grand nombre, qu'il est presque impossible qu'il n'en échappe. Or l'omission d'un principe mène à l'erreur. Ainsi il faut avoir la vue bien nette pour voir tous les principes, et ensuite l'esprit juste pour ne pas raisonner faussement sur des principes connus. Tous les géomètres seraient donc fins s'ils avaient la vue bonne.* Blaise Pascal, *Pensées*, Edition Sellier 670. Cependant, je me rassure en pensant que le Seigneur sait aussi parler aux rustres et employer le langage de chacun. Qui d'entre vous a toujours un cœur disponible ou un esprit fin ?

Si Philippe sait discerner les appels de Dieu, il en est pareillement de l'Éthiopien. Lisant ce qu'il ne comprend pas, il cherche, demande conseil, il est prêt à se laisser instruire. *Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.* Actes 8, 30-31.

L'Écriture est pour l'un et pour l'autre le lieu de la rencontre, avec le Seigneur avant tout, mais également entre eux. Pourquoi n'en serait-il pas pareillement aujourd'hui ? Beaucoup pourraient en témoigner, montrant ainsi ce chemin qu'il convient d'emprunter.

Une Parole donc, mais aussi un geste, c'est ce qui conclut le texte. *Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.* Actes 8, 37-38.

Comment, dès lors, ne pas penser aux catéchumènes et prie pour eux ?